

POUR UNE EUROPE À LA TÊTE D'UNE TRANSITION VERS UN ENVIRONNEMENT NON TOXIQUE



 **générations**
FUTURES





L'UTILISATION PROBLÉMATIQUE DE PRODUITS CHIMIQUES NOCIFS

LES PRODUITS CHIMIQUES NOCIFS SONT OMNIPRÉSENTS :

Les produits chimiques nocifs sont omniprésents dans l'environnement. Les analyses de routine identifient de nombreuses substances toxiques et dangereuses qui affectent notre santé, le développement de nos enfants et celui des générations futures. Les substances nocives comprennent notamment les polluants provenant des transports et de l'énergie qui se retrouvent dans l'air que nous respirons et l'eau que nous buvons, les pesticides présents dans nos aliments, les solvants et les surfactants présents dans les produits de nettoyage et cosmétiques utilisés quotidiennement, et les retardateurs de flamme que l'on trouve dans les jouets de nos enfants, les textiles et les meubles de notre maison.

CERTAINS PRODUITS CHIMIQUES PEUVENT PERTURBER NOS SYSTÈMES HORMONAUX ET CERTAINS D'ENTRE EUX PEUVENT CAUSER LE CANCER :

Une étude commandée par l'UE a montré que la législation européenne ne réglemente pas suffisamment correctement les produits chimiques² : sur les 35 000 produits chimiques présents sur le marché européen, 60 % sont dangereux pour la santé humaine et/ou pour l'environnement, mais ils finissent toujours dans les produits de consommation. L'exposition à des perturbateurs endocriniens a été associée à diverses maladies et affections, notamment des troubles du comportement tels que l'autisme et des maladies telles que l'obésité, le diabète, les troubles de la reproduction et les cancers du sein ou de la prostate³.

LA CONTAMINATION CHIMIQUE PAR LES PRODUITS DE CONSOMMATION EST ÉVITABLE :

Il est aujourd'hui tout à fait possible de produire des détergents, des cosmétiques ou des emballages alimentaires sûrs et des initiatives visionnaires ouvrent la voie à la substitution par des alternatives plus sûres⁴. Ce qui manque, c'est la volonté politique, une mise en œuvre plus rapide et plus efficace des lois actuelles, des incitations à la substitution avec des produits chimiques plus sûrs et des alternatives non chimiques et un réel engagement de l'industrie à apporter ces changements.

« Un environnement non toxique doit être compris comme un environnement exempt de pollution chimique et d'exposition à des produits chimiques dangereux à des niveaux nocifs pour la santé humaine et pour l'environnement. Cet objectif prendrait en considération la nécessité de protéger autant que possible les groupes vulnérables afin de tenir compte des délais potentiels entre l'exposition et l'expression de la maladie, afin d'empêcher l'accumulation de substances très persistantes pour assurer la qualité des flux de matières prévus dans l'Économie circulaire » ¹

Commission européenne, « Étude de la stratégie pour un environnement non toxique du 7^e programme d'action pour l'environnement », rapport final, août 2017.

LES PRODUITS CHIMIQUES NOCIFS AFFECTENT D'ABORD LES PLUS VULNÉRABLES⁵ :

Les personnes les plus vulnérables sont susceptibles d'être les plus exposées aux produits chimiques toxiques et dangereux, y compris :

- les travailleurs exposés aux produits chimiques au travail, tels que les agriculteurs qui sont les premières victimes des pesticides qu'ils pulvérisent dans leurs champs, ou les ouvriers d'usine qui respirent quotidiennement, au travail, des produits chimiques industriels toxiques ;
- les personnes à faible statut socio-économique, qui risquent particulièrement d'être exposées à des produits chimiques nocifs et ont moins de possibilités de les éviter en raison des contraintes économiques et du manque d'informations adéquates⁶ ;
- les jeunes enfants notamment exposés aux produits chimiques toxiques utilisés pour le nettoyage dans leurs écoles ou via les granulés de caoutchouc utilisés sur les terrains de sport sur lesquels ils jouent ;
- les fœtus exposés à des produits chimiques ingérés par leur mère pendant la grossesse ;
- les personnes âgées dont la santé et les systèmes immunitaires peuvent être compromis par l'âge ou la maladie.

LES PRODUITS CHIMIQUES TOXIQUES ET DANGEREUX AGGRAVENT LES DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX ET CLIMATIQUES :

La libération de produits chimiques toxiques et dangereux dans l'environnement entraîne une dégradation de l'environnement, réduit la biodiversité et accélère le changement climatique. Le changement climatique contribue à la libération croissante de contaminants toxiques par la fonte des glaciers et l'augmentation de la pollution de l'air⁷. Comme dans le cas des plastiques, notre dépendance aux combustibles fossiles et aux matières premières à base de produits pétrochimiques alimente la production et l'utilisation de composants toxiques. La plupart des plastiques que nous utilisons sont produits à partir de produits chimiques provenant presque entièrement de combustibles fossiles et les principaux acteurs de chaque industrie produisent à la fois des combustibles fossiles et des plastiques⁸.

LES PRODUITS CHIMIQUES NE SONT PAS CORRECTEMENT RÉGLEMENTÉS :

La production mondiale de produits chimiques a déjà été multipliée par 57 entre 1950 et 2000, atteignant 400 millions de tonnes par an⁹ et représentant une industrie estimée à 5,2 trilliards de dollars, générant près de 5 % du produit intérieur brut mondial (PIB)¹⁰. Les projections estiment que la production de produits chimiques continuera de croître¹¹. Pourtant, seul un petit nombre des plus de 100 000 produits chimiques disponibles sur le marché de l'UE¹² est minutieusement évalué pour ses effets sur la santé et l'environnement, et un nombre encore plus petit est réglementé. Seules 181 substances chimiques ont été répertoriées comme substances extrêmement préoccupantes ; 43 sont sur la liste des autorisations et 66 ont été restreintes en vertu de la législation phare de l'Union européenne sur les produits chimiques (REACH¹³). Même dans le cadre de REACH, l'évaluation et la réglementation des produits chimiques ne se feront que substance par substance. Il manque la prise en compte des effets de la composition réelle des produits chimiques sur la santé humaine et sur l'environnement.



LA PROMESSE NON TENUE DE LA COMMISSION EUROPÉENNE

Dans le cadre du septième plan d'action pour l'environnement, la Commission européenne s'est engagée à élaborer une stratégie pour un environnement non toxique d'ici 2018. Tenir cette promesse changera la donne. Il faudra s'attaquer à l'accélération des changements climatiques et à la perte de biodiversité, à la contamination de l'air, du sol, de l'eau, des animaux et des humains par des produits chimiques nuisibles à la santé. Il faudra répondre aux demandes du public et de l'industrie en matière de production circulaire non toxique et de produits sûrs. Et cela garantira l'utilisation des dernières connaissances scientifiques sur les produits chimiques et leurs possibles effets tout en favorisant une consommation moins gaspilleuse, plus efficace et plus propre.

Un plan d'action européen visant à mieux identifier et réglementer les produits chimiques toxiques et autres produits nocifs inspirera non seulement les citoyens et les industries européens, mais il pourrait aussi ouvrir la voie vers un nouveau modèle économique dans le monde entier. Dans un tel modèle, la transition réussie vers des produits chimiques plus sûrs contribue non seulement à une boucle économique véritablement circulaire, mais stimule également l'innovation de nouvelles activités commerciales et économiques.



LA VISION DE HEAL POUR UNE STRATÉGIE EUROPÉENNE POUR UN ENVIRONNEMENT NON TOXIQUE

UNE STRATÉGIE EUROPÉENNE NON TOXIQUE DOIT :

PRIORISER L'EXPOSITION DES PERSONNES AUX PRODUITS CHIMIQUES TOXIQUES ET RÉDUIRE LES IMPACTS SUR LA SANTÉ

D'ICI 2030, avec des objectifs et des indicateurs clairs par groupes de produits chimiques prioritaires, maladies prioritaires et impacts sur la santé, ainsi que les groupes vulnérables tels que les bébés, les jeunes enfants, les femmes enceintes, les travailleurs et les communautés à haut risque.

S'ENGAGER À S'ATTAQUER ET, SI POSSIBLE, ÉLIMINER PROGRESSIVEMENT LES PRODUITS CHIMIQUES PRÉOCCUPANTS,

tels que les perturbateurs endocriniens, les retardateurs de flamme, les composés fluorés et les pesticides toxiques – en raison de leurs effets sur les groupes vulnérables – et inclure des mesures de protection¹⁴.

INSTAURER UN PROCESSUS EFFICACE DE COORDINATION ET DE COHÉRENCE ENTRE LES DIFFÉRENTES LÉGISLATIONS EUROPÉENNES SUR LES PRODUITS CHIMIQUES DE MANIÈRE À PROTÉGER LA SANTÉ,

ce qui signifie par exemple que les produits chimiques réglementés par REACH devraient être réglementés de manière cohérente dans les autres législations européennes¹⁵.

IDENTIFIER LES DOMAINES PRIORITAIRES DE PROGRÈS AU NIVEAU EUROPÉEN, y compris :

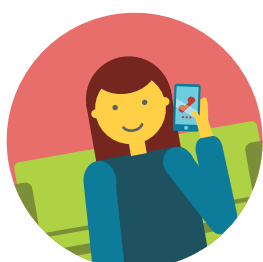
- **Accélération de l'identification des substances extrêmement préoccupantes** et des efforts de substitution correspondants pour des alternatives plus sûres.
- **Garantir que les produits alimentaires et de consommation, y compris ceux qui sont recyclés** (comme les textiles, les emballages alimentaires, les cosmétiques et autres produits de soins personnels), ne contiennent pas de produits chimiques toxiques et dangereux, avec une urgence particulière pour les articles destinés aux enfants ou auxquels ils pourraient être exposés.
- **Réformer le processus actuel d'évaluation des produits chimiques** afin de refléter la réalité de l'exposition à de faibles doses et des mélanges de plusieurs produits chimiques sur des périodes prolongées plutôt que sur des substances chimiques prises individuellement (« cocktail chimique »).

S'ENGAGER À OBTENIR DES FONDS POUR L'AMÉLIORATION DES MÉTHODES DE RECHERCHE ET D'ESSAI

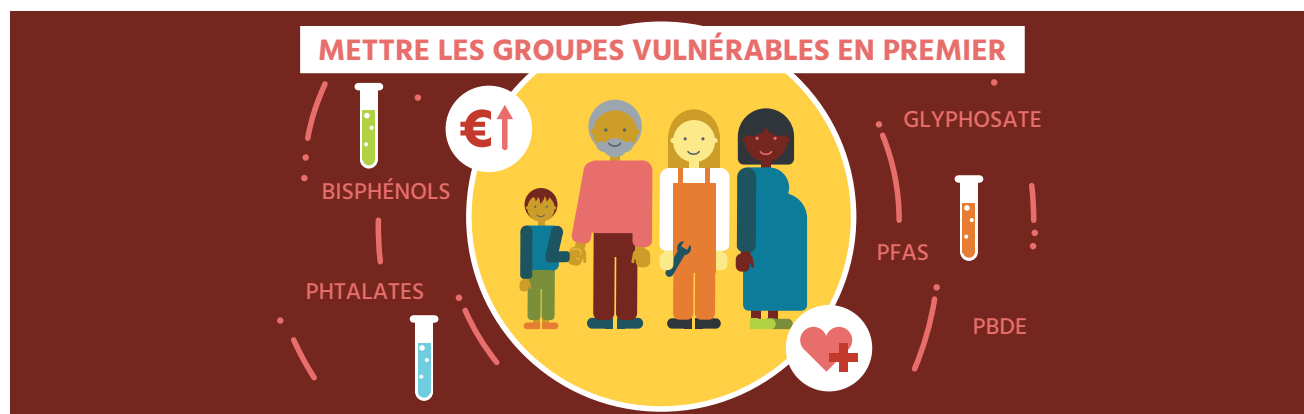
ainsi que soutenir la substitution des produits chimiques toxiques par des alternatives plus sûres.

DÉVELOPPER DES CAMPAGNES COORDONNÉES D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION

pour les consommateurs, les spécialistes de l'éducation, les professionnels de santé et les autorités locales (écoles¹⁶, universités), en mettant l'accent sur les groupes les plus vulnérables (travailleurs, communautés à faible revenu, femmes enceintes, futurs parents, les jeunes enfants, adolescents et personnes âgées). Ces campagnes devraient s'appuyer sur la mise à niveau nécessaire du droit de savoir de REACH et son extension à d'autres législations.



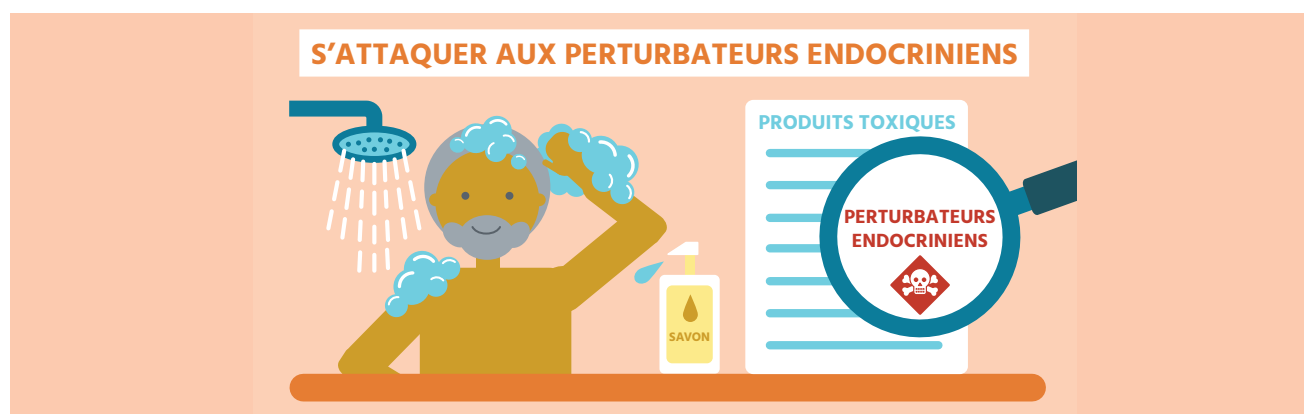
POUR FAIRE DE CETTE VISION UNE RÉALITÉ, HEAL PROPOSE 12 ACTIONS PRIORITAIRES :



1. METTRE LES GROUPES VULNÉRABLES EN PREMIER. Bien que nous soyons tous exposés à des produits chimiques toxiques, les personnes les plus exposées à ces effets doivent d'abord être protégées – individus exposés et personnes à faible revenu, parents, enfants à naître et jeunes enfants, adolescents et personnes âgées. Nous avons besoin d'objectifs clairs de réduction à l'exposition chimique, accompagnés de mesures de protection concrètes pour les atteindre et valoriser le potentiel économique de la prévention des maladies.



2. RÉDUIRE VRAIMENT L'EXPOSITION À TRAVERS LES SOURCES D'EXPOSITION DE NOTRE VIE QUOTIDIENNE (EN TENANT COMPTE DU CYCLE DE VIE ET DE L'ÉLIMINATION DES PRODUITS CHIMIQUES). Nous sommes exposés aux produits chimiques via différentes sources et par différents usages (pesticides, produits, lieux de travail, aliments, déchets ...). Les véritables progrès pour minimiser notre exposition aux substances extrêmement préoccupantes exigent une approche réglementaire complète qui s'applique tout au long du cycle de vie des produits qui en contiennent, y compris la production et les étapes qui vont du déchet au recyclage, ainsi que toutes les politiques pertinentes (par exemple, au-delà de REACH ou de législations spécifiques aux produits).



3. RENDRE LA LISTE DES SUBSTANCES PRIORITAIRES VRAIMENT PROTECTRICE. S'engager à lutter contre les substances chimiques perturbatrices du système endocrinien. Nous avons besoin d'une nouvelle stratégie européenne sur les perturbateurs endocriniens¹⁷ (PE) qui comble les importants écarts de protection entre les politiques européennes (les priorités devraient concerner les PE dans les jouets, les matériaux en contact avec les aliments et les cosmétiques) et s'engage à financer de nouvelles méthodes de recherche et d'essai.

S'ATTAQUER AUX RETARDATEURS DE FLAMME



4. RENDRE LA LISTE DES SUBSTANCES PRIORITAIRES VRAIMENT PROTECTRICE. S'engager à s'attaquer aux retardateurs de flamme. Les preuves scientifiques concernant les problèmes de santé, d'environnement et de sécurité incendie liés à l'utilisation de retardateurs de flamme ne cessent d'augmenter, alors que leur contribution à la prévention des incendies est de plus en plus incertaine¹⁸. Pourtant, leur réglementation est lente et fragmentée. Les retardateurs de flamme se trouvent couramment dans les jouets, les meubles, les matériaux de construction ou les véhicules¹⁹ et ils posent un défi particulier au recyclage et à la réalisation d'une économie circulaire²⁰. Il est temps de réévaluer leur réglementation, en particulier pour les nouvelles générations comme les ignifugeants organophosphorés.

S'ATTAQUER AUX PFAS



5. RENDRE LA LISTE DES SUBSTANCES PRIORITAIRES VRAIMENT PROTECTRICE. S'engager à s'attaquer aux composés hautement fluorés. Les composés hautement fluorés (PFAS) – sont utilisés dans de nombreux produits de consommation allant des ustensiles de cuisine aux équipements de plein air ou aux meubles en raison de leurs propriétés hydrofuges, antitaches ou oléofuges. Il existe un consensus scientifique²¹ sur les effets néfastes sur la santé de ces substances qui appelle même à les réglementer en tant que classe entière²². Pourtant, la réglementation va lentement et n'est pas assez ambitieuse.

S'ATTAQUER AUX PESTICIDES



6. RENDRE LA LISTE DES SUBSTANCES PRIORITAIRES VRAIMENT PROTECTRICE. S'engager à lutter contre l'usage excessif des pesticides, tout en améliorant le processus d'évaluation qui permet aux pesticides d'entrer sur le marché. Certains pesticides qui ont des propriétés perturbant le système endocrinien ou qui sont neurotoxiques ne sont actuellement pas évalués correctement et ne devraient pas être sur le marché.



7. ACCÉLÉRER LE RYTHME D'IDENTIFICATION DES SUBSTANCES EXTRÊMEMENT PRÉOCCUPANTES (SVHC). Alors que la liste SIN de ChemSec qui fait référence en la matière enregistre déjà 912 substances très préoccupantes²³, l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) a réussi à identifier 181 d'entre elles comme substances extrêmement préoccupantes dans la classification officielle de l'UE. À ce rythme, il pourrait s'écouler plus de 50 ans avant que toutes les substances pertinentes de ces 912 substances ne soient répertoriées. Pendant ce temps, de nouvelles substances apparaissent tous les jours sur le marché et les substances qui remplissent les conditions requises pour l'identification des SVHC ne sont que la partie émergée de l'iceberg des substances chimiques qui nécessitent une action politique.

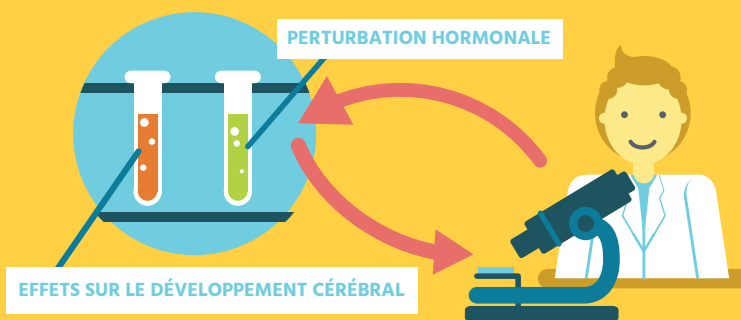


8. METTRE VRAIMENT EN OEUVRE LES PRINCIPES DE MEILLEURE RÉGLEMENTATION POUR METTRE LA SANTÉ AU PREMIER PLAN DANS TOUTES LES LOIS. Une fois qu'une substance a été identifiée comme préoccupante pour la santé en vertu d'un seul règlement, l'identification devrait se traduire dans toutes les autres législations pertinentes avec un objectif clair de réduction de l'exposition. Les gens devraient être certains que seuls les produits sûrs entrent sur le marché, quelle que soit leur utilisation et la réglementation à laquelle ils appartiennent. Toutes les législations existantes sur les produits chimiques doivent être pleinement mises en œuvre (les priorités comprennent REACH et les règlements sur les pesticides et les biocides).



9. ABORDER LES COCKTAILS CHIMIQUES. Au lieu d'évaluer substance chimique par substance chimique, il est temps d'améliorer les méthodes d'essai existantes et de développer de nouvelles méthodes pour tester des groupes de produits chimiques et de mélanges. Cela contribuera à réduire les impacts actuels sur la santé, en évitant la substitution regrettable d'un produit chimique toxique par un autre et en offrant plus de certitude aux entreprises.

AMÉLIORER LA CONNAISSANCE POUR UNE MEILLEURE PROTECTION

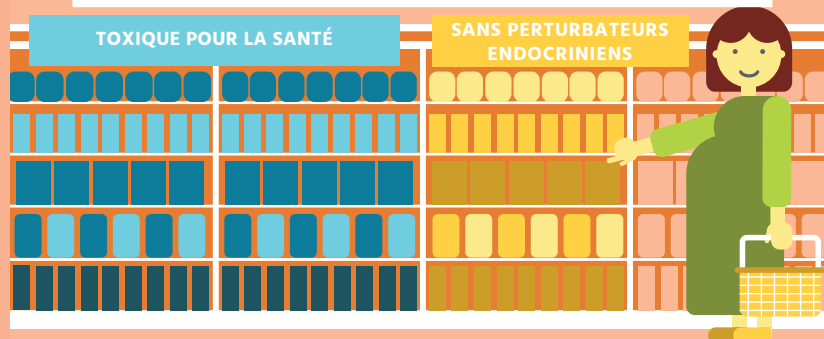


10. AMÉLIORER LA CONNAISSANCE ET LA DIFFUSER. Une stratégie environnementale non toxique doit inclure le financement de nouvelles recherches sur les effets des produits chimiques sur la santé. Elle devrait également servir à améliorer les méthodes d'essai et les lignes directrices de manière à ce que les paramètres sensibles à la santé puissent être pleinement pris en compte dans l'évaluation des produits chimiques. Ceci est essentiel pour une meilleure compréhension de la perturbation hormonale ou des effets des produits chimiques sur le développement cérébral.



11. IMPLIQUER LES PROFESSIONNELS DE SANTÉ POUR UNE MEILLEURE PRÉVENTION. Les professionnels de santé sont des promoteurs actifs de mesures politiques ambitieuses visant à réduire l'exposition des personnes aux produits chimiques toxiques²⁴. Les divers professionnels de santé, les médecins et les groupes de personnel infirmier sont les ambassadeurs naturels de la prévention des maladies, à la fois comme interface entre les scientifiques et les décideurs, ainsi qu'entre les décideurs et les citoyens. Leur participation à une stratégie visant à créer un environnement non toxique est cruciale pour le succès et doit être encouragée²⁵.

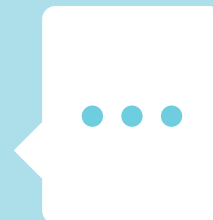
METTRE EN ŒUVRE LE DROIT À L'INFORMATION



12. METTRE EN ŒUVRE LE DROIT À L'INFORMATION. Promouvoir la sensibilisation des consommateurs en développant des outils d'information à l'échelle de l'UE sur les substances contenues dans TOUS les produits, ainsi que sur la mise en œuvre et le développement du droit à l'information des consommateurs. Les consommateurs doivent être en mesure d'obtenir facilement des informations complètes sur le contenu des produits qu'ils achètent et utilisent, avec une transparence sur les effets potentiels sur la santé et des conseils pour une protection maximale pendant l'utilisation et l'élimination.

EXEMPLES INSPIRANTS

- Stratégie nationale de l'environnement non toxique de la Suède – <http://www.swedishepa.se/Environmental-objectives-and-cooperation/Swedens-environmental-objectives/The-national-environmental-objectives/A-Non-Toxic-Environment/>
- Rapport danois vers un avenir non toxique http://en.mfvm.dk/fileadmin/user_upload/FRENCH_FVM.DK/Focus_on/Chemicals_and_waste/13215_MF_Kemikonference_Rapport_A4_PRINT.pdf
- La stratégie française sur les perturbateurs endocriniens <https://www.ecologique-solidaire.gouv.fr/rapport-devaluation-du-plan-national-daction-sur-perturbateurs-endocriniens-gouvernement-engage>
- Des outils pour aider les consommateurs à détecter les substances toxiques et à faire des choix éclairés – ToxFox (<http://www.edc-free-europe.org/smart-fox-toxfax-app-helps-consumers-detect-edcs-in-cosmetics/>), Kemiluppen (<http://www.consumerchampion.eu/news/kemiluppen-successful-app-danish-consumer-council>), AskReach (en cours de développement), DetoxMe (<https://silentspring.org/detoxme/>)
- Substances dangereuses et alternatives plus sûres – Visitez le site de la SIN List de ChemSec (<http://sinlist.chemsec.org/>) et son site marketplace (<https://marketplace.chemsec.org/>)
- Informations sur les perturbateurs endocriniens – consultez (<https://endocrinedisruption.org/interactive-tools/tedx-list-of-potential-endocrine-disruptors/search-the-tedx-list>) et EDC Free Europe (<http://www.edc-free-europe.org/>)
- Conseils pour une consommation plus saine – visitez le site web Because Health du Collaborative on Health and Environment (<https://www.becausehealth.org/>)



NOTES DE BAS DE PAGE

1. Commission européenne, « Étude de la stratégie pour un environnement non toxique du 7^e programme d'action pour l'environnement », rapport final, août 2017, <http://ec.europa.eu/environment/chemicals/non-toxic/pdf/NTE%20main%20report%20final.pdf>, p. 97
2. Ibid, p. 11
3. Voir Trasande et al, « Poids de la maladie et coûts de l'exposition aux produits chimiques perturbateurs du système endocrinien dans l'Union européenne : une analyse actualisée », 2016, <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/-27003928>
4. <https://marketplace.chemsec.org/>
5. Commission européenne, « Étude de la stratégie pour un environnement non toxique du 7^e programme d'action pour l'environnement », rapport final, août 2017, <http://ec.europa.eu/environment/chemicals/non-toxic/pdf/NTE%20main%20report%20final.pdf>, p. 19
6. Voir par exemple <http://www.ecehh.org/research-projects/socioeconomic-status-and-chemical-body-burdens/>; http://www.euro.who.int/__data/assets/pdf_file/0003/78069/E93670.pdf
7. Peter G. Levi et Jonathan M. Cullen, « Cartographie des flux mondiaux de produits chimiques : des combustibles fossiles aux produits chimiques », Science et technologie de l'environnement, 2018, 52, 1725-1734
8. CIEL. "Fueling Plastics—Fossils, Plastics, & Petrochemical Feedstocks". The Production of Plastic and Petrochemical Feedstocks. 2017. <http://www.ciel.org/wp-content/uploads/2017/09/Fueling-Plastics-Fossils-Plastics-Petrochemical-Feedstocks.pdf>
9. Commission européenne, « Étude de la stratégie pour un environnement non toxique du 7^e programme d'action pour l'environnement », rapport final, août 2017, <http://ec.europa.eu/environment/chemicals/non-toxic/pdf/NTE%20main%20report%20final.pdf>
10. ACC. 2015 Guide du commerce de la chimie, Washington, 2016
11. L'industrie chimique de l'UE représente 7 % de la production industrielle de l'UE et représente 1,1 % du PIB de l'UE. La consommation de produits chimiques s'élevait à 499 milliards d'euros en 2017 http://www.cefic.org/Documents/RESOURCES/Chemical%20Trends%20Report/2018-04-23_Cefic_Chemicals_Trends_Report.pdf
12. <https://www.eea.europa.eu/soer-2015/global/action-download-pdf>
13. Commission européenne, « Étude de la stratégie pour un environnement non toxique du 7^e programme d'action pour l'environnement », rapport final, août 2017, <http://ec.europa.eu/environment/chemicals/non-toxic/pdf/NTE%20main%20report%20final.pdf>, p.10.
14. Commission européenne, « Étude de la stratégie pour un environnement non toxique du 7^e programme d'action pour l'environnement », rapport final, août 2017, <http://ec.europa.eu/environment/chemicals/non-toxic/pdf/NTE%20main%20report%20final.pdf> p.20
15. Un principe fondamental devrait être « que les substances dangereuses particulièrement préoccupantes (par exemple, les substances correspondant aux substances extrêmement préoccupantes dans REACH et équivalentes) soient autant que possible éliminées dans des utilisations qui ne sont pas suffisamment contrôlées au cours de leur cycle de vie. » Ibid. 9,
16. Suède 2015 – 2020 NTE Drapeau vert pour les maternelles et les écoles primaires
17. <https://chemicalwatch.com/62574/endocrine-disrupting-chemicals-turning-political-deadlock-into-an-opportunity-for-human-health-protection-and-innovation>
18. Voir la déclaration de San Antonio sur les retardateurs de flamme bromés et chlorés, <https://ehp.niehs.nih.gov/1003089/>
19. IPEN et Arnika, décembre 2017, <http://www.ipen.org/news/press-release-arnika-toxic-toy-toxic-waste>
20. C'est particulièrement le cas pour certains secteurs tels que les meubles : http://env-health.org/IMG/pdf/09092016_-_flame_retardant_policy_paper.pdf, ou l'industrie du tapis <http://www.env-health.org/resources/press-releases/article/swept-sous-le-tapis-nouveau-rapport>
21. Voir la Déclaration de Madrid sur les substances polyfluorocarbones et perfluoroalkyles (PFAS) https://digitalcommons.hope.edu/cgi/viewcontent.cgi?referer=http://www.sixclasses.org/videos/highly-fluorinated-chemicals&httpsredir=1&article=2458&context=faculty_publications; Déclaration de Helsingor sur les substances alkylées poly perfluorées et perfluorées (PFAS) <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S004565351400678X>
22. Green Science Policy Institute, communiqué de presse, 2017 <http://greensciencepolicy.org/the-never-ending-story-chemicals-that-outlive-and-harm-us/>
23. <http://chemsec.org/the-sin-list-is-more-relevant-than-the-candidate-list/>
24. Di Renzo GC, et al., Fédération internationale de gynécologie et d'obstétrique, sur les effets sur la santé génésique de l'exposition à des produits chimiques toxiques pour l'environnement, Int J Gynecol Obstet (2015), <http://dx.doi.org/10.1016/j.ijgo.2015.09.002>
25. Feuille de route de l'OMS sur les produits chimiques, 2017, <http://www.who.int/ipcs/saism/roadmap/en/>

CRÉDITS POUR CONTRIBUTIONS :

Responsable de la publication: Génon K. Jensen, Directrice exécutive, Health and Environment Alliance (HEAL).

Auteur principal (rédaction et recherche) : Natacha Cingotti, Chargée de programme senior, santé et produits chimiques, Health and Environment Alliance (HEAL).

Équipe éditoriale : Elke Zander, Coordinatrice médias et communication; Sophie Perroud, Coordinatrice plaidoyer; Ivonne Leennen, chargée de communication, et Nienke Broekstra, Assistante de programme, Health and Environment Alliance (HEAL).

Traduction : Nadine Lauverjat, Coordinatrice, Générations Futures.

Design : Lindsay Noble Design.

Remerciements aux membres de HEAL et au Dr Kenneth Geiser, Professeur émérite, Université Massachusetts Lowell, pour leurs précieux commentaires.



HEAL déclare avec gratitude le soutien de l'Union européenne ainsi que de l'Initiative européenne pour l'Environnement et la Santé (European Environment and Health Initiative – EEHI) pour la production de cette publication. La responsabilité du contenu repose entièrement sur les auteurs et les vues exprimées dans cette publication ne sauraient être attribuées aux institutions européennes et autres bailleurs de fonds. L'Agence exécutive pour les petites et moyennes entreprises (EASME) ainsi que les bailleurs de fonds ne sont pas responsables de l'usage qui pourrait être fait de l'information contenue dans cette publication. Numéro de registre européen de transparence de HEAL : 00723343929-96.

L'Alliance santé et environnement (HEAL) rassemble plus de 70 organisations membres à travers toute l'Europe — professionnels/elles de santé, centres de recherches, caisses d'assurance maladie à but non lucratif, ligues de cancer, associations environnementales... — œuvrant de concert à la promotion d'une action européenne ambitieuse au service de la santé environnementale notamment la minimisation de l'exposition aux substances chimiques toxiques. Numéro au registre de transparence : 00723343929-96.

Plus d'informations sur : www.env-health.org

Générations Futures est une association de défense de l'environnement reconnue d'intérêt général créée en 1996 et agréée par le ministère de l'Écologie. Elle mène des actions pour informer sur les risques de diverses pollutions (les substances chimiques en général et les pesticides en particulier) et promouvoir des alternatives à ces produits menaçant la santé et l'environnement.

Plus d'informations sur : <https://www.generations-futures.fr/>

La Fédération Inter environnement Wallonie compte 150 associations membres, asbl ou associations de fait, actives en matière de défense de l'environnement. Depuis près de 40 ans, IEW leur apporte conseils et soutien via son expertise, son service juridique, des formations thématiques, des supports de communication. Ancrée dans le local, IEW inscrit ses luttes dans l'ensemble des défis environnementaux globaux auxquels la société est confrontée. La fédération se bat pour un développement durable et lutte contre les atteintes à l'environnement, que ce soit à l'échelon local, régional, fédéral, voire européen.

Plus d'informations sur : www.iew.be

